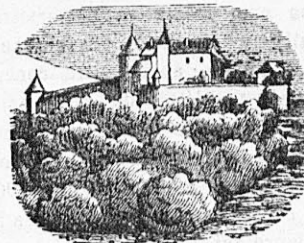




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 5⁵⁷ 8³⁵ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁰ 9⁰⁰. — BULLE, arr. 7⁴⁰ 9⁰⁸ 12¹² 4⁵⁰ 8⁵⁵ 10⁵⁰

ABONNEMENTS
Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50
" . . . 6 mois " 2.50
Etranger. 1 an " 9.—
" . . . 6 mois " 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES
District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haassenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

Le crédit agricole.

Préoccupé de venir en aide à l'agriculture, tout en dotant l'Etat de ressources nouvelles, le gouvernement de 1848 fonda la Caisse d'amortissement de la dette publique.

Comme son nom l'indique, cet établissement était destiné à réaliser des bénéfices qui devaient être affectés à amortir la dette cantonale. Il remplit son œuvre d'une façon parfaite et ses affaires prirent rapidement un développement assez considérable, si bien que, plus tard, des agences furent fondées dans un certain nombre de districts.

Il rendit d'immenses services au pays, l'extension de l'élevage, les besoins toujours croissants de l'agriculture exigeant des crédits toujours plus importants, que les autres établissements existants ne pouvaient satisfaire entièrement.

Il y a quelque vingt ans, cet établissement fut modifié dans sa constitution et dans sa sphère d'action. Il prit le nom de Banque de l'Etat de Fribourg. Le gouvernement, dans son désir d'en faire un puissant levier électoral, ne voulut pas se résigner à faire appel au capital privé, comme il le réclama à cor et à cri un peu plus tard, lors de la fondation de la Banque nationale suisse. De crainte de l'immixtion du contrôle d'actionnaires, il préféra en devenir le seul bailleur de fonds. Pour se procurer les ressources nécessaires, il fit appel aux capitaux français au moyen d'un emprunt considérable.

Cette exclusion des capitaux particuliers avait encore un autre motif. L'extension donnée à l'Université exigeait des sacrifices importants que l'on n'osa pas prendre directement sur le budget de l'Etat. Ce fut le nouvel établissement qui devint destiné à les fournir. Il fut obligé de prélever en premier lieu sur ses bénéfices une somme de quatre-vingt mille francs annuellement en faveur de l'Université.

Au début, la Banque de l'Etat, pour placer son capital de dotation, fit des prêts par obligations hypothécaires à un taux inférieur au taux usuel, de sorte qu'elle prit rapidement un essor considérable.

Mais, malgré l'affluence des capitaux étrangers, malgré l'obligation,

pour les femmes mariées et les orphelins, de placer leur fortune dans cet établissement, les ressources diminuèrent.

La Banque de l'Etat renonça à faire des placements par obligations hypothécaires, système pourtant fort goûté de l'industrie et de l'agriculture. C'était bien le mode de prêt le plus rationnel et le plus propre à rendre des services au pays. L'intérêt se payait une fois l'année et le remboursement s'effectuait au moyen d'amortissements peu considérables qui grevaient faiblement les modestes bourses de nos agriculteurs, mais qui augmentaient cependant au fur et à mesure que le chiffre de l'intérêt diminuait.

Ce système fit place au prêt par compte-courant. Ce dernier offre à la Banque et à l'Etat de multiples avantages. D'abord, la dette n'est pas déduite à l'impôt sur les immeubles. C'est autant que l'Etat touche de plus des débiteurs de sa banque. Ensuite, le remboursement des comptes-courants peut être exigé en tout temps, même sans avis préalable. L'importance de cette faculté n'a pas besoin d'être démontrée. En cas de besoin urgent de fonds, la Banque se contente d'exiger de ses débiteurs un acompte important dans un bref délai. En outre, la menace suspendue sur leur tête d'un remboursement immédiat rend les débiteurs moins récalcitrants en cas d'élections. Chacun sait que l'on ne se fait pas faute, dans certains milieux, d'user de l'influence que donne la qualité de créancier ou de représentants du créancier.

Avec cette nouvelle forme de prêts, la Banque de l'Etat ne rend plus les services pour lesquels elle avait été créée. Loin de favoriser l'agriculture, elle ne fait que l'obérer davantage.

On a fait souvent grand état des bénéfices réalisés par la Banque de l'Etat. Nous ne reviendrons pas sur la question du bilan, dans lequel figurent, pour leur capital nominal, des non-valeurs. Il est évident que si l'on devait amortir ces non-valeurs dans une période assez courte, les bénéfices seraient bien aléatoires.

Mais, ce que l'on ignore généralement, c'est la provenance d'une partie de ces bénéfices.

On sait que les successions en ligne collatérale sont frappées d'un impôt dit *droit de mutation*, variant du un

pour cent pour les frères indivis au huit pour cent pour les époux et au dix pour cent pour les non-parents.

Outre ces droits de mutation, l'héritier est obligé de payer encore le quart de leur montant. Ce supplément est appelé centimes additionnels. Il entre directement dans la caisse de la Banque de l'Etat.

On peut donc dire avec raison qu'une partie des bénéfices de la Banque de l'Etat sont tirés directement de la poche des contribuables.

A-t-on le droit de s'enorgueillir? Mais il fallait que les populations fussent une bonne fois fixées sur leur provenance. Elles sauront qu'une partie de leurs contributions est destinée à soutenir l'œuvre du Gouffre.

NOUVELLES SUISSES

Fête fédérale de musique. — Le comité d'organisation de la Fête fédérale de musique, qui aura lieu les 3, 4 et 5 août 1912, à Vevey, s'occupe activement des préparatifs de cette manifestation à laquelle prendront part presque toutes les fanfares et harmonies de la Suisse. De nombreuses adhésions sont déjà parvenues, mais les sociétés ayant jusqu'à fin mars pour s'inscrire, plusieurs d'entre elles n'ont pas encore envoyé leur réponse. Le comité veveysan désire vivement que les retardataires n'attendent pas au dernier moment pour s'annoncer; cela facilitera sa tâche.

Exposition nationale suisse à Berne, 1914. — Des pourparlers ont actuellement lieu afin d'organiser des congrès de grandes et importantes associations internationales à Berne, pendant l'année de l'Exposition. Les représentants suisses de l'Association internationale des Chambres de commerce revendiquent pour l'année 1914 le congrès de cette société, se réunissant tous les deux ans. Une conférence de représentants des différentes associations agricoles se réunissait à Berne dans le courant de la semaine passée sous la présidence de M. Bigler, ancien conseiller aux Etats, président du groupe de l'« industrie laitière » à l'Exposition, afin de discuter la question de la réunion à Berne en 1914 du congrès de l'Association internationale de l'industrie laitière. Le président était à cette oc-

casion à même de manifester son contentement de ce que la discussion a démontré que les différents syndicats ou sociétés intéressés, dont les relations étaient, comme l'on sait, quelque peu tendues un certain temps, sont disposés à un travail en commun, visant les intérêts de tous.

Berne. — **Rivière empoisonnée.** — La régie des chevaux, à Sand, près de Schœnbühl, désinfectait ses écuries avec du lysol et du carbol. Le liquide coulait, après usage, dans l'Urtenenbach, qui passe tout près de là.

Or, le jour même, les riverains remarquaient une quantité de poissons morts qui flottaient à la surface de l'eau. Toute la faune de la rivière a été anéantie sur une étendue de huit kilomètres. Les connaisseurs évaluent le nombre des poissons tués à 300.000. C'est ainsi que le fameux vivier de Münchringen est dépeuplé pour des années.

— **Caissier arrêté.** — Le caissier de la commune de Courtemanche, Emile Etienne, vient d'être arrêté; il est accusé d'avoir commis des fraudes atteignant un total de 25,000 francs.

Lucerne. — **La fin de la « Lucerna ».** — Une foule assez nombreuse s'était assemblée jeudi à Hochdorf pour rendre à la « Lucerna » les derniers honneurs, lisons-nous dans le *Vaterland*. Après la lecture de l'acte de vente, qui dura plus d'une demi-heure, il se fit un grand silence et l'on attendit la première offre. L'estimation de l'office des faillites était de 1.404 532 fr. Le premier enchérisseur fut la Banque cantonale, qui entra en lutte avec un consortium représenté par M. Arnold, de Lucerne. Les enchères passèrent assez rapidement de 1.190.000 à 1.405.532 fr., somme pour laquelle l'adjudication fut donnée. L'on apprit alors que l'acquéreur était la société Peter, Cailler et Kohler, dont le représentant, M. le conseiller national Cailler, versa immédiatement un premier acompte de 100.000 fr. En plus du prix d'achat, les acquéreurs doivent payer 15.000 fr. pour les frais d'exploitation, d'administration de la faillite et de publication et 2.900 fr. pour les impôts et les actes notariés.

La malheureuse histoire de la « Lucerna » est maintenant terminée.

Son nom même va disparaître. M. Cailler n'a d'ailleurs pas fait une mauvaise affaire ; aucun autre concurrent sérieux ne s'était du reste annoncé. Pour satisfaire tous ses clients, la maison Cailler devrait être en mesure de produire journalièrement 5000 kg. de chocolat de plus qu'elle ne le fait aujourd'hui. L'achat de la fabrique de Hochdorf lui permettra de faire face à ses commandes et d'augmenter considérablement sa production.

La journée est importante pour la commune de Hochdorf et le Seethal. Le découragement qui régnait dans la contrée va disparaître pour faire place, espérons-le, à une ère d'activité et de développement économique.

Argovie. — Le paradis des chasseurs. — Le Fricktal est bien l'une des contrées les plus giboyeuses de la Suisse. Depuis le printemps dernier, on a tué, dans ses huit districts de chasse, cent cinquante à cent soixante chevreuils. Ce massacre était d'ailleurs nécessaire, car on se plaignait partout des dégâts causés par le gibier. C'est ainsi qu'en une seule année, le dommage causé aux forêts s'élevait à près de deux mille francs.

Vaud. — Deux chevaux dans le lac. — Un attelage de deux chevaux de la Société immobilière de Territet arrivait sur le nouveau quai en construction, près de Bon Port, à Montreux, lorsque subitement le quai s'effondra sur une largeur de cinq mètres et sur une certaine longueur. Le char et les deux chevaux disparurent dans les profondeurs du lac, et jusque-là, malgré tous les sondages, on n'a rien revu. Le charretier a pu se sauver.

Valais. — Le Conseil d'Etat propose au Grand Conseil de nommer les députés à raison d'un par 1100 âmes de population suisse et les suppléants à raison d'un pour 2000 âmes de population suisse.

Il propose que l'élection se fasse dorénavant par district, d'après le système de la représentation proportionnelle.

Neuchâtel. — La flotte du lac. — La flotte neuchâteloise va bientôt s'augmenter d'une unité d'assez fort tonnage. La carcasse du vapeur Neu-

châtel, dressée au chantier de la Maladière par la maison Escher, Wyss & Cie, est complètement terminée et a reçu sa colossale chaudière, pesant la bagatelle de 14,880 kg. Le nouveau bateau sera inauguré lors de la fête fédérale de chant.

— **Sur le lac des Tailières.** — Samedi après midi, M. Jacot, cantonnier, et M. Huguenin, de la Brévine, traversaient le lac des Tailières sur la glace, pour aller cuber un tas de cailloux déposé sur la rive opposée. Au retour, ils s'engagèrent, pour abrégé leur chemin, à un endroit où la glace n'offrait plus toute la sécurité voulue. Soudain, la frêle couche se brisa sous leurs pieds. Ils essayèrent de remonter sur la glace, mais elle se brisait à mesure.

A leurs appels désespérés, plusieurs personnes accoururent. Deux braves citoyens, MM. Dumont et Jeanneret, osèrent s'aventurer sur la glace. A leur tour, ils furent précipités dans l'eau. De la rive, des spectateurs angoissés assistaient impuissants à cette scène lamentable. Bientôt, le cantonnier Jacot disparut. M. Huguenin résista longtemps, mais il fut vaincu à son tour par le froid et la fatigue et se laissa couler. Enfin, MM. Dumont et Jeanneret disparurent également.

A ce moment, arrivaient des sauveteurs avec une échelle. On put retirer sans connaissance MM. Dumont et Jeanneret, que des soins empressés rappelèrent à la vie. Pour MM. Jacot et Huguenin, c'était trop tard. On ne retira du lac que deux cadavres.

A L'ÉTRANGER

LA GUERRE

Bombardement.

Une escadre italienne a bombardé la ville de Beyrouth.

Les croiseurs *Vollurno* et *Garibaldi* se présentèrent d'abord et exigèrent que les canonnières qui étaient à Beyrouth leur fussent livrées.

Comme le vali tentait de négocier, les vaisseaux italiens commencèrent le bombardement en coulant les canonnières.

Plusieurs bâtiments du port, notam-

La crise fut longue. On désespéra longtemps.

Mais l'enfant n'avait pas fini de monter son douloureux calvaire.

Elle se rétablit, car Dieu la réservait à de plus cruelles épreuves.

La convalescence fut longue. Il fallait des précautions inouïes pour ne point heurter cette délicatesse si fragile.

Laurent, après quelques jours pendant lesquels il n'avait pas voulu quitter Bertignolles, était allé à Nogent, auprès de sa mère.

Il avait besoin, au milieu du désarroi de son esprit, des pures affections familiales.

Le souvenir de l'amour ardent de Jenny restait en lui, pareil à un remords. Puis, Gaume l'avait prévenu. Il s'attendait à un drame encore... Lequel ?

Il savait bien maintenant où se cachait Marie-Rose, mais il s'était dit qu'il ne la reverrait pas, aussi longtemps qu'il n'aurait pas recouvré son entière liberté d'esprit et aussi la liberté de sa personne.

Il était lié par la parole donnée à Bertignolles. Il était lié aussi par le consentement donné à son frère.

ment la douane, sont endommagés. On compte 60 morts.

La population se sauve dans la montagne.

Dans le bombardement, un boulet a atteint une banque privée dans l'intérieur de la ville. Quelques magasins ont été touchés. Des boulets sont tombés également dans le jardin municipal, près de l'hôpital et de l'école industrielle. Des projectiles atteignirent aussi les douanes, endommageant des marchandises. Durant l'effervescence de samedi, quelques armes furent enlevées chez un armurier. Les coupables sont recherchés. Le nombre des personnes tuées et blessées n'est pas encore exactement constaté. Cinquante hommes de l'équipage de l'*Avu-Allah* manquent. Un projectile tomba sur le village libanais de Djedide, à six kilomètres du port ; il éclata sans causer de dégâts. On assure que les Italiens lancèrent deux torpilles sur l'*Avu-Allah*.

Le nerf de la guerre.

Le ministre du Trésor italien a déposé sur le bureau de la Chambre le projet de loi relatif à la conversion en loi du décret ouvrant des crédits extraordinaires de 30 millions au ministère de la marine et de 140 millions au ministère de la guerre.

Ce projet prévoit en outre de nouveaux crédits pour la somme de 45 600,000 livres destinés à l'expédition en Tripolitaine.

France. — Un aviateur tué. — On mande de Pau que l'aviateur Ducorneau s'est tué en faisant une chute de 150 mètres à la suite de la rupture d'une aile de son appareil. Il est tombé dans un marais. Lorsqu'on le retira, il avait cessé de vivre.

Zélande. — On télégraphie de Sydney au *Daily Mail* qu'un ouragan s'est déchaîné sur les îles Fidji et sur les Nouvelles-Hébrides. Plus de douze navires auraient fait naufrage. Les plantations sont dévastées. Un mascairet a détruit une centaine de maisons. On compte de nombreux morts.

BRÈVES NOUVELLES

— Suisse —

Une jeune Bulgare, étudiante à la faculté

Il y aurait un dernier craquement de tout cet édifice si triomphalement élevé par le maître, et l'édifice s'écroulerait, amassant des ruines ensanglantées.

Et alors seulement Laurent reviendrait à son cœur, à la douce Fée Printemps qui avait avec tant de vaillance fait le sacrifice de son amour, de ses rêves, de ses droits, pour l'honneur et la fortune d'une famille qui l'avait repoussée de son sein. Avec quelle joie il retournerait à elle !

C'est d'elle seule qu'il obtiendrait un peu de bonheur, par elle seule que s'effaçerait le pénible souvenir de Jenny.

Du reste, en ces jours-là, il y eut une espérance au triste logis de Nogent ; ce fut comme un rayon de soleil, qui traversa les nuages amoncelés et les dispersa, victorieux.

Deux bonnes nouvelles arrivèrent là dans la même journée.

Nous avons fait allusion, au commencement de ce récit, aux projets de mariage qui existaient entre Gilberte et un jeune avocat du barreau parisien, nommé Renaud.

C'est ce projet de mariage, on se le rappelle, qui, en faisant prévoir le départ de Gilberte, avait amené Marie-Rose à Nogent

des lettres de Lausanne, a tenté de se suicider en se tirant un coup de revolver.

— Deux trams sont entrés en collision sur la place de la Riponne, à Lausanne. Les dégâts matériels sont assez importants.

— Samedi soir, un violent orage accompagné d'éclairs et de coups de tonnerre a éclaté au-dessus de la ville de Zurich.

— Par 14.000 voix contre 6.700, le peuple thurgovien a rejeté le projet de loi augmentant le traitement du procureur général.

— Etranger —

Pendant une tempête de neige dans le gouvernement d'Omsk (Sibérie), 222 personnes ont été gelées.

— Pour se débarrasser de son enfant, une femme de Nice l'a arrosé d'eau bouillante. La mère indigne a été arrêtée.

— A Xeres, une maison s'est effondrée. De nombreuses personnes qui l'habitaient ont reçu de graves contusions.

— Dimanche dernier, un violent incendie a détruit une filature de Cholet (France). 300 ouvriers se trouvent sans travail.

— 175 élèves de l'école de sous-officiers de Postdam tombèrent malades en sortant de table. On a conclu à un empoisonnement par les aliments.

CANTON DE FRIBOURG

Verrerie de Semsales. — La Liberté annonce que le consortium de la Verrerie de Semsales (S. A.) a refusé à la Banque de l'Etat le renvoi qu'elle a sollicité pour examiner la viabilité de l'entreprise en vue d'une reconstitution de la société.

Ainsi présentée, cette nouvelle est inexacte, dit l'*Indépendant*.

Le consortium qui a repris cette affaire ne veut pas, indéfiniment, laisser la société dans l'état actuel, privée de la majeure partie des membres du Conseil d'administration par suite de la démission des représentants de la Banque commerciale de Berne. D'autres questions, qui réclament une prompt solution, sont également en suspens : toute prolongation conséquente peut devenir préjudiciable aux intérêts de toutes parties.

Dans cette idée, le consortium a simplement prié la direction de la Banque d'activer l'expertise (qu'il ne redoute pas) des installations de cette verrerie, les plus modernes en ce genre d'industrie, malgré l'affirmation contraire et surprenante du correspondant de la Liberté, dont l'article paraît inopportun, mais cadre avec le ton du

pour la remplacer auprès de l'aveugle.

Après le scandale du cercle, les parents de Renaud avaient mis quelque opposition à ce mariage.

Cela était resté à l'état de projet.

Ils venaient de donner leur consentement. En outre, comme Renaud était riche, d'un héritage inespéré, et comme il savait les embarras financiers de Michel, embarras immérités, il lui avait promis son aide. Ce n'était pas tout.

Urbain Vernier, le banquier chez lequel s'étaient retrouvés les faux signés par Roumain Goux du nom du marquis de Soulaimes, venait d'écrire à Michel qu'il était en mesure de lui avancer une somme importante.

Ce service, il n'avait pu le lui rendre jusqu'alors, car Vernier avait été lui-même fort maltraité dans une malheureuse affaire de Bourse.

De meilleurs temps étaient revenus pour le banquier.

Et il faisait des offres de service à son ami.

L'avenir paraissait donc moins sombre dans la maison de Nogent et la sécurité re-

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

157

La Fée Printemps.

PAR
JULES MARY.

Il ne pensait pas à lui, mais à elle.

Il ne lui venait même pas à l'idée que les épouvantables confidences qu'elle avait reçues, redites ainsi dans son délire, pouvaient être entendues par quelque domestique et le perdre, lui, Bertignolles, sûrement.

Sur ces lèvres d'enfant revenaient sans cesse les mots d'assassin et de voleur ; mais il faut rendre justice à cet homme qui n'avait jamais eu qu'un seul amour au cœur, cela ne l'effrayait pas.

Peu lui importait qu'on entendit ou non. Il ne songeait même point à regarder, en ces minutes d'angoisse, si un domestique aux aguets n'écoutait pas, pour faire son profit de ce drame.

C'était de Jenny seulement qu'il se préoccupait.

bulletin de la Bourse
rentre dans les prévisions
naire à l'assemblée du
rant, à Semsales. D'a
pertise est singulièrement
la comptabilité, par
mensuelles à disposition
la conclusion en a été
tirée par le même con
disait qu'après le fo
créance bernoise, auq
la nouvelle société, l'a
être que bonne.

Militaire. — Le
a promu au grade de
terie le capitaine Jean
nan.

Université. —
de Saxe a définitiveme
chaire de professeur
naire diocésain, à Colo
d'Etat fait des démarc
rompte cependant pas l
tattachent à l'Université

Militaire. — San
arrivé à Fribourg, pou
vue d'organisation, pu
répétition, le groupe I
subsistances. Le group
hommes et est sous les
le major Fonjallaz, de
tite troupe restera à Fr
5 mars, puis se rendra
elle reviendra, le 9, pou

Nécrologie. —
mort, survenue à Prez
M. le doyen Grunod, q
caire à Lausanne, de
Deruz, puis caré du C

GRUYÈRE

Assemblée générale de la Société des hôtelbergistes du canton de Gruyère. — Par une réunion de printemps, la Société des hôtelbergistes du canton de Gruyère a tenu sa réunion annuelle le 10 mars, à l'Hôtel-de-Ville, sous la présidence de M. Bosch Ueberstorff.

Environ 80 membres des districts, y ont assistés de Genève, M. Bos de la Société des hôtelbergistes, ont honoré leur présence.

L'honneur de la journée a été partagé par le Singinois qui sont ven malheureusement, on r

naissait.

Michel s'en ouvrit à Lau

— Maintenant, dit-il, le

Bert serait inutile. Ton ma

peut être rompu.

Mais Laurent secoua la t

— Je ne puis être dégag

que par Jenny.

Avenue de Friedland, l

tragique entre le père et la

Lorsque Jenny revint à

il y eut comme un vide da

Elle ne se rappelait rien. Q

passé ? Pourquoi était-elle

ble qu'elle pouvait à peine

lever les bras ? Comment ét

brusquement malade ?

La mémoire revint peu à

Toute sa vie, de ces dern

par jour reparissait devan

première rencontre du con

jusqu'au matin de son mari

Comme elle avait été l

derniers jours.

Mais elle n'était donc pas

Cependant elle se rappela

petite fête qui l'avait suivi

bulletin de la Bourse de Fribourg et rentre dans les prévisions d'un actionnaire à l'assemblée du 14 février courant, à Semsales. D'ailleurs, cette expertise est singulièrement facilitée par la comptabilité, par les statistiques mensuelles à disposition de la Banque; la conclusion en a été, préventivement, tirée par le même correspondant qui disait qu'après le fort rabais de la créance bernoise, auquel participerait la nouvelle société, l'affaire ne pouvait être que bonne.

Militaire. — Le Conseil d'Etat a promu au grade de major d'infanterie le capitaine Jean Reynold, à Nanan.

Université. — Le prince Max de Saxe a définitivement accepté une chaire de professeur dans un séminaire diocésain, à Cologne. Le Conseil d'Etat fait des démarches pour qu'il ne rompe cependant pas les liens qui l'attachent à l'Université de Fribourg.

Militaire. — Samedi matin est arrivé à Fribourg, pour y faire sa revue d'organisation, puis son cours de répétition, le groupe I des troupes de subsistances. Le groupe compte 320 hommes et est sous les ordres de M. le major Fonjallaz, de Cully. La petite troupe restera à Fribourg jusqu'au 5 mars, puis se rendra à Berne, d'où elle reviendra, le 9, pour être licenciée.

Nécrologie. — On annonce la mort, survenue à Prez-vers-Noréaz, de M. le doyen Genoud, qui avait été vicaire à Lausanne, du temps de M. Deruaz, puis curé du Châtellard.

GRUYÈRE

Assemblée générale de la Société des hôteliers et aubergistes du canton de Fribourg. — Par une magnifique journée de printemps, la Société des aubergistes du canton de Fribourg a eu sa réunion annuelle lundi après midi, à l'Hôtel-de-Ville, à Bulle, sous la présidence de M. Boschung, député à Ueberstorf.

Environ 80 membres, venus de tous les districts, y ont assisté. Deux délégués de Genève, M. Boubier, président de la Société des aubergistes, et M. Handwerk, de la Société suisse des aubergistes, ont honoré l'assemblée de leur présence.

L'honneur de la journée revient aux Singinois qui sont venus nombreux; malheureusement, on ne peut en dire

autant des Gruyériens dont quelques-uns ne se sont présentés à l'assemblée que vers la fin de la séance.

M. Jungo, aubergiste à Bourguillon près Fribourg, qui a célébré l'été passé sa cinquantième année d'aubergiste, a été reçu membre honoraire de la Société; puisse-t-il encore passer de nombreuses années au milieu de ses amis.

Monsieur le président, après la lecture d'un rapport très détaillé sur la marche de la Société, qui compte maintenant plus de 250 membres, donne la parole à M. Boubier, président de la Société des cafetiers de Genève, qui a exposé avec son éloquence persuasive la question d'une caisse d'épargne chez les cafetiers et l'introduction des taxes d'affichage dans les établissements publics.

Après M. Boubier, M. Handwerk a entretenu l'assemblée sur la solidarité professionnelle et l'utilité pratique de l'esprit d'association à notre époque.

Inutile de dire que ces deux exposés ont été très applaudis par l'assemblée.

Vers les cinq heures, la séance a été levée. Une visite a été faite ensuite chez les aubergistes de la Ville, avec la satisfaction d'avoir passé une bonne journée.

L'incendie de La Tour. — L'expertise pour l'évaluation des dommages résultant de l'incendie de l'usine Nestlé, à La Tour, a eu lieu jeudi. Deux bâtiments ont été détruits: l'un taxé 40,000 francs et contenant pour 146,200 fr. de machines, l'autre taxé 8,800 fr. et abritant des machines évaluées à 42,500 fr., soit une taxe totale de 237,500 fr. L'assurance étant des huit dixièmes de la taxe, le montant à payer serait de 190,000 fr., si tout avait été détruit. Mais on a pu sauver notamment une grande machine à vapeur, estimée 25 000 fr., ainsi que divers autres objets, le tout évalué à 28,000 fr.

Le montant à déboursier par la caisse d'assurance a été fixé à 162,000 fr. en chiffre rond. Malheureusement, de nouvelles acquisitions, faites dernièrement, n'étaient pas assurées; c'est le cas par exemple d'une merveilleuse machine américaine, destinée à coller automatiquement les caisses et qui avait coûté 25,000 fr.

M. Peyraud, directeur, s'occupe de la reconstruction de l'usine. Les scieries seront rebâties sur l'emplacement actuel; quant à la fabrique de caisses, on l'édifiera près de la gare.

Aucun ouvrier ne sera mis sur le payé. M. Peyraud s'est occupé en tout premier lieu de caser le personnel. Les uns sont occupés au déblayage de l'u-

saissait. Michel s'en ouvrit à Laurent. — Maintenant, dit-il, le sacrifice de ta liberté serait inutile. Ton mariage avec Jenny peut être rompu. Mais Laurent secoua la tête. — Je ne puis être dégagé de ma parole que par Jenny. Avenue de Friedland, la situation était tragique entre le père et la fille. Lorsque Jenny revint à la connaissance, il y eut comme un vide dans son cerveau. Elle ne se rappelait rien. Qu'est-ce qui s'est passé? Pourquoi était-elle en son lit si faible qu'elle pouvait à peine bouger la tête et lever les bras? Comment était elle tombée si brusquement malade? La mémoire revint peu à peu. Toute sa vie, de ces derniers temps, jour par jour reparaisait devant elle, depuis la première rencontre du comte de Soulaimes jusqu'au matin de son mariage. Comme elle avait été heureuse, en ces derniers jours. Mais elle n'était donc pas mariée? Cependant elle se rappelait le contrat et la petite fête qui l'avait suivi... Elle se rappe-

l'usine incendiée, tandis que les machinistes ont été envoyés à l'usine succursale de Cham (Zoug), qui pourra livrer les 28,000 caisses fournies chaque semaine par l'usine de La Tour. Celle-ci « travaillait » bon an mal an 45,000 à 50,000 billes de bois dans ses chantiers.

Lugubre découverte. — Dimanche après midi, des enfants qui jouaient au bord de la Sarine, au-dessous de Botterens, découvrirent sur la rive gauche de la rivière le corps d'un noyé.

La Police fut immédiatement avisée et, lundi, la Préfecture procéda à la levée du cadavre.

L'identité du noyé n'a pas encore été établie.

Broc. — Dans notre dernier numéro, nous avons relaté l'acte de désespoir survenu à Broc. Les renseignements qui nous ont été hâtivement fournis étaient erronés quant à la personne. La victime est un nommé Ch. Monnier, employé de la Fabrique et non M. Schneider, lequel était son chef de bureau. C'est sans doute cette qualité qui a donné lieu au quiproquo, qui est très regrettable.

Souffrez-vous

de rhumatismes, maux de reins, de lombagos, etc., essayez le célèbre **emplâtre Rocco**, l'un des meilleurs remèdes contre ces maux. Veillez à l'authenticité de la marque **Rocco**. Dans les pharmacies à fr. 1.25.

Toux, catarrhes.

Je me sers régulièrement des Pastilles Wybert, dites Gaba, de la Pharmacie d'Or, à Bâle, contre les enrhumements, la toux, les catarrhes, même dans les cas rebelles. Elles m'ont toujours soulagé. N. N., étudiant en médecine, à Zurich. En vente partout à 1 franc la boîte. Demandez strictement les Pastilles Gaba.

Faites bien attention, vous les hommes de bureau et vous aussi les travailleurs de l'atelier et de la campagne! Dès que vous éprouvez le besoin d'un purgatif, d'un fortifiant ou d'un stimulant, n'hésitez pas, ne croyez pas que le danger soit éloigné, n'attendez jamais que la maladie se déclare et surtout ne reculez pas devant une dépense de fr. 1.25. Allez tout droit à la pharmacie la plus proche et demandez une boîte des **pilules suisses du pharmacien Richard Brandt**, célèbres depuis tant d'années. Vous éviterez ainsi de grands maux. Veillez à l'étiquette « **Croix blanche** » sur fond rouge et le nom « **Rehd. Brandt** ».

† Monsieur Robert HAUTER et ses deux enfants, à Berne; Madame et Monsieur Nicolas STÄMPFLI-JEGERLEHNER et leurs enfants, à La Tour-de-Tréme; Les familles DAPPEN-JEGERLEHNER, en Russie; SAVARY-JEGERLEHNER, à Payerne; JEGERLEHNER, à Harenberg, Hanovre; RUCHTI, à Vuadens, Bulle et Riaz; WYSSMULLER-RUCHTI, à Bulle et Vuadens; RUCHTI, à Hautéviller; KRACHENBUHL-RUCHTI, à Bruisried, font part à leurs amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent de faire dans la personne de MADAME Madeleine Hauter-Jegerlehner, leur épouse, mère, sœur, tante, belle-sœur et cousine, décédée à La Tour-de-Tréme, le 26 février, dans sa 38^{me} année. L'enterrement aura lieu jeudi 29 courant, à 1 h. ¹/₂ précises, à La Tour-de-Tréme.

Profitez! Pour cause de déplacement et installation, vente avec grand rabais. 394 **Alph. BOCHUD** Fers et Quincaille, BULLE.

A louer

pour le 1^{er} mars, jolie chambre meublée indépendante. S'adresser au bureau du journal.

ON DEMANDE

pour le 1^{er} mars, un vacher sérieux et sédentaire, capable de soigner 15 têtes de bétail. S'adresser à MM. Cherpillod Frères, à Moudon (Vaud).

AUX ALPES

Avenue de la Gare.

Le soussigné avise son honorable clientèle qu'à partir du 1^{er} mars il a transféré son commerce de fers, quincaillerie et articles de ménage à la nouvelle construction.

Prix sans concurrence. **Alph. BOCHUD.**

Graines potagères

de première qualité, chez **B. Roulin**, au St-Michel, BULLE.

Vieilles machines et outils détériorées, à travailler le bois, à vendre à la Scierie NESTLÉ, à Tour-de-Tréme. 390

CARÈME

Thon ouvert première marque Morne d'Islande. Godfish. Stokfish. Harengs. Saumon. Crevettes. Homards. Quenelles de brochet. Anchois. Sandwich - regalia aux poissons, hors-d'œuvre. Sardines depuis 25 et la boîte. Thon depuis 40 et la boîte.

Poisson frais jeudi matin.

Prix très avantageux.

Epicerie fine. **Vve Ls. Treyvaud** Grand-rue 38 **BULLE**

ON CHERCHE

dans une scierie du canton de Zurich deux jeunes gens qui seraient engagés comme cloueurs de caisses. Occasion d'apprendre l'allemand. S'adresser à J. Debaz, Illnau (Canton Zurich).

Mise de valeur.

L'Office des Poursuites de la Gruyère vendra, à son bureau à Bulle, le **vendredi 1^{er} mars**, à 10 heures du matin, une obligation reversale de 7919 fr. Bulle, 27 février 1912. L'Office des poursuites.

Poissons frais

de mer et d'eau douce depuis 40 cent. la livre.

THON ouvert 1^{er} marque. SARDINES, THON, SAUMON, HOMARDS, MORUE, GODFISCH, QUENELLES de poissons, SANDWICH poissons. ESCARGOTS à la mode de Bourgeois. Spécialités Pâtes et riz d'Italie. Grand choix de conserves. Fruits secs. Primeurs.

Banc de poissons tous les jeudis sur le Marché. Se recommande,

J. DONDÉRI maison Baumann, voiturier, **BULLE.**

On demande

une jeune fille aimable et honnête pour aider au ménage et au café.
S'adresser à Haassenstein et Vogler à Bulle, sous H 363 B. 375

Jeune personne

propre et sérieuse, cherche place dans un petit ménage où elle pourrait se perfectionner dans la cuisine. Entrée à volonté.
Adresser offres écrites à Haassenstein et Vogler, sous H 364 B. 371

FERMIER

On demande, pour le 11 novembre prochain, un fermier actif et sérieux, muni de son chédail, pour une ferme de 35 poses, située à 20 minutes de Lausanne.
S'adresser à l'étude de M. E. Moret, notaire, St-Pierre, 8, Lausanne. 381

Mises de bétail.

Le soussigné exposera en vente le lundi 11 mars à 10 heures du matin, à son domicile: 2 vaches vèlées, une vache et une taure prêtes, un taureau de 2 ans, 11 génisses de 2 ans, dont une partie portante, 4 veaux de 1 an; le tout pie-rouge et de premier choix; long terme de paiement.
L'exposant:
Jean Fahrni, laitier, au Crêt.

Femmes de ménage!

n'utilisez que le
"VENEZOL"

la meilleure cire liquide pour parquets et linoléums. 1/2 litre, 1 fr. 50; 1 litre, 2 fr. 50; 5 litres, 11 fr. 75. On reprend les bidons vides et on en rembourse la valeur. Un essai est convaincant. — En vente chez Léon BLANC, fils, articles de ménage.

La Mode Favorite

Album international de plus de 500 modèles élégants pour dames. Prix fr. 1.

Patrons „Favorite“

S'adresser à la maison Erlanger frères, Lucerne. 376

Persil
est pratique
bon marché
et lave à fond

C'est la meilleure lessive automatique!
L'essayer c'est l'adopter!
Ne se vend qu'en paquets originaux, jamais ouvert.
HENKEL & Cie., Bâle.
Seuls fabricants, ainsi que de la Soude à blanchir Hencoc

On désire louer

un cheval

fort et sage, d'ici à fin mai. Bons soins assurés. S'adresser à Haassenstein et Vogler, sous H 360 B. 383

On donnerait

à drainer une maraîche de 5 poses au Crêt.
S'adresser à M. Guillet, au Russalet, Bulle, ou à M. Levrat Pierre, à La Tour.

A VENDRE

dans les forêts du Mont de Plaisance et les Monts de la Buchille: 91 carrons, 163 billons de sapin rouge, 12 moules de bois de sapin, 15 tas de noude.
S'adresser à Auguste Morand, forestier, à Bulle. 385

A LOUER

L'Auberge de la Maison de Ville, à La Roche.

Cet établissement d'ancienne renommée, très bien situé au centre du village, se compose de: cave, café meublé, cuisine, chambre à manger, et nombreuses chambres, grande salle pour sociétés, mises, réunions, etc., grange, écurie, abri pour chevaux, boucherie avec abattoir. — Il est en outre le siège de la Justice de Paix.

Entrée le 12 avril prochain.
Pour renseignements et prix, s'adresser à Madame Vve d'Alph. Tinguely, à La Roche, ou à J. Corboz, à Romont. 372

Ce n'est pas demain

mais aujourd'hui même que vous devez faire un essai du **Café de Malt Kneipp-Kathreiner**. Vous le devez dans l'intérêt de vos enfants et pour le bien-être de toute votre famille. 378

A LOUER

dans la Basse-Gruyère, un excellent domaine d'environ 42 poses avec belle ferme, porcherie, eau abondante et intarissable. installation pour mouture et concassage d'os blé sésame, etc. Entrée à volonté.
S'adresser à Ant. Morard, tanneur, au Bry. 379

GOUDRON BURNAND

Produit suisse, remède naturel extrait du meilleur pin de Norvège.
30 ANS DE SUCCÈS contre CATARRHES, TOUX, BRONCHITES; 1 fr. 50 dans toutes les Pharmacies.

Agriculteurs, Eleveurs de beau bétail



lait artificiel idéal, composé de produits longuement expérimentés, donne les meilleurs résultats possibles. Il revient à 4 cts. le litre et est recommandé par de nombreux éleveurs de toute la Suisse. Le succès énorme du Lacta-Veau provient uniquement de son excellente qualité. Ceux qui l'ont employé y reviennent à chaque saison d'élevage. Demandez le Lacta-Veau à votre fournisseur ou directement à la Fabrique à Gland; où il n'y a pas de dépôts, elle vous enverra franco. Exiger les sacs plombés qui contiennent notre méthode détaillée d'élevage.

GRIPPE, INFLUENZA

Recouvrez les forces perdues par une cure de **COGNAC FERRUGINEUX GOLLIEZ**

souverain contre le manque d'appétit, faiblesse, etc.
En vente dans toutes les pharmacies, en flacons de Fr. 2,50 et Fr. 5.— Dépôt général Pharmacie Golliez, Morat.

!!! Devant la fontaine !!!

Jeu de 29 courant, je débattai un joli stock de broches en tous genres, ainsi qu'un grand choix de chemises et pantalons blancs pour dames, corsets, tabliers, bas, gants, chaussettes, caleçons, camisoles pour hommes. Guipure-soie au mètre, rubans, bretelles, etc.
Se recommande.
E. DOMON.

Contremaître.

On demande de suite pour scierie très importante un contremaître actif, capable et expérimenté, connaissant le débitage des bois et l'outillage. Place stable. Inutile de se présenter sans sérieuses références.
S'adresser sous chiffres H 945 F, à Haassenstein et Vogler, à Fribourg.

Ane-étalon

est à la disposition des éleveurs chez M. Napoléon Magnin, à Changramont, Marsens.

A vendre

un fonds de magasin consistant en mercerie, étoffes, chapeaux; marchandise soignée.
S'adresser à Haassenstein et Vogler, Bulle, sous H 366 B. 373

A vendre

1000 pieds de bon foin à distraire.
S'adresser à Gremaud, garde-pêche, Riaz. 374

Grange et Ecurie

à vendre à La Tour-de-Trême.
S'adresser au bureau de la Scierie NESTLÉ, à Bulle. 389

Domaine à louer.

Le notaire Menoud met en location, par voie de mises publiques, son nouveau domaine de l'Albeuve, attenant au Clos aux Cerfs.
Les mises auront lieu au Café Gruyérien, à Bulle, le 29 février courant, de 1 1/2 heure à 4 heures du soir, selon les conditions qui seront lues et dont les amateurs peuvent prendre connaissance chez le propriétaire ou son gérant M. Placide Murith, à Epagny. 354

A louer

à proximité de la ligne des C. E. G., entre Bulle et La Tour, un logement de trois chambres, cuisine, jardin et dépendances. S'adresser à M. Gallina, à La Tour.

AVIS aux entrepreneurs.

Le Conseil communal de Gruyères met au concours la reconstruction du parabolle de la ligne de tir.
Les plans, devis et conditions peuvent être consultés au bureau communal, où les soumissions seront reçues jusqu'au 4 mars, à midi.
Gruyères, le 22 février 1912.
L'Administration.

A. FAVEZ, chir.-dentiste
Maison de la pharm. Cuony,
FRIBOURG 874 F
Consult. 9-5 h.. Opérations sans douleurs.

Agence agricole Suisse

Autorisée par l'Etat
Demande toujours bons vachers et fromagers (bons gages).
Gigon-Gavard, rue Gutenberg 3 b., 567
Genève.

ANTHRACITE

D'ici au 31 mars, vente à conditions avantageuses anthracites belges, 1^{er} choix, rabais par 500 kg., et par quantités supérieures.
REMY, charbons, BULLE.

A louer

à Bulle, dès mars 1912, grand magasin d'angle avec 6 vitrines, situation exceptionnelle au centre des affaires et à proximité des deux gares.
S'adresser à Ph. Dubas, Place des Alpes.

A vendre ou à louer, au centre du village de RIAZ, une maison d'habitation comprenant 2 logements, avec buanderie, jardin et un peu de terre.
S'adresser à l'agence Haassenstein et Vogler, sous H 325 B. 348

Levain en poudre
Sucre vanillin
Poudre à pouding
du Dr. Oetker
à 15 cts le paquet
Jolis livres de recettes gratis
Albert Blum & Cie., Bâle

„La Fermière“

poudre tonique et fortifiante, indispensable à tout agriculteur.
le paquet: 1 fr. 1 fr. 50.

Graisse stérilisée, pr traire.
Farine et graine de lin.
Sel de Glauber.
DÉBIT de SEL 642

C. Beaud-Ruffieux, Bulle.

Prêts sur hypothèque.

Diverses sommes appartenant à des particuliers sont à placer à un taux favorable.
S'adresser à Henri Pasquier, notaire, à Bulle. 245

Commune de Broc. Mises de bois.

Samedi 2 mars prochain, la Commune de Broc exposea en vente, par voie d'enchères publiques, environ 400 m³ de beau bois de commerce et 50 moules de bois de sapin et foyard, préparés aux Marches et aux Gites.

Rendez-vous des miseurs à midi, à l'Hôtel-de-Ville de Broc.
Broc, le 18 février 1912.
349 Le Conseil communal.

DÉTAIL DÉTAIL

VACHERIN

garanti pour LA FONDUE
Max Cuennet, Grand'rue 43,
BULLE 345

Scieur

demande à faire en tâche des liteaux.
S'adresser à Haassenstein et Vogler, Bulle.

La Tour-de-Trême.

Maison de construction récente, 4 logements, jardin, dépendances, à vendre ou à louer.
S'adresser à MM. les Fils d'Ernest Glasson, Bulle. 359

SAVON D'OR Schuler
Ne doit manquer dans aucune maison bien tenue.